

L'Esprit de la Liturgie
Petit guide de la forme extraordinaire

- 6 -

3^{ème} DIMANCHE DE CARÊME

Après les 2 premières semaines de défensive contre les attaques du prince de ce monde avec les armes du jeûne et de l'abstinence nous nous sommes frayés un chemin jusqu'à la montagne de la Transfiguration. Maintenant commence la 2^{ème} partie du Carême, avec le Christ nous passons à l'offensive. L'Évangile du « fort » qui est vaincu par « le plus fort » en est l'illustration. La liturgie s'occupe désormais davantage des catéchumènes ; les trois messes antiques de cette semaine (lundi, mercredi, vendredi) sont principalement consacrées aux catéchumènes. Le Christ combat en eux. Il est le médecin et le Sauveur, telle est l'image du Christ qui se présente à nous pendant la semaine qui va commencer.

LA MESSE

Aux V^{ème} et VI^{ème} siècle, ce dimanche était pour les catéchumènes un jour de scrutin au cours duquel se pratiquaient les exorcismes. Si les textes que nous lisons ne sont plus ceux de l'ancienne messe de scrutin ce dimanche présente cependant une construction dont l'unité est visible. Le Christ veut faire de nous des hommes de lumière, il triomphe du diable en nous dans le Baptême et l'Eucharistie.

La station se fait à Saint Laurent-hors les murs comme le dimanche de la Septuagésime et presque tous les chants de la messe font allusion au martyr qui, par sa confiance en Dieu, triomphe des Puissances du Mal. Par le Baptême, nous nous sommes engagés à mener un combat semblable contre le mal et à vivre en fils de lumière qui évite de retomber sous l'emprise du démon.

Dans l'introït, comme Saint Laurent aux prises avec ses persécuteurs, l'âme captive « mes yeux sont toujours levés vers le Seigneur, car lui même dégagera mes pieds du filet » tend vers le Seigneur un regard suppliant « regardez-moi et ayez pitié de moi, car je suis seul et pauvre ».

Les deux versets du graduel sont pris aux deux extrémités du psaume 9. Le premier est une prière qui demande à Dieu d'intervenir afin que l'homme, c'est à dire la nature mauvaise, n'ait pas le dessus sur la grâce « lèvez-vous Seigneur. Ne laissez pas à l'homme fort le dernier mot ». Dans le second le psalmiste dit ce qu'il voit dans l'avenir : l'ennemi s'enfuyant, battu, défait et anéanti devant la face de Dieu « mes ennemis retournent en arrière ; ils trébuchent et périssent devant votre face ». Si nous en croyons le récit de Prudence, Saint Laurent aurait prédit, lors de son martyr, le développement de l'Église au temps de Constantin.

Le trait reprend la même idée que l'introït. La confiance n'y est peut-être pas aussi fortement marquée. L'Église ici la chante dans le même sentiment que la première partie du graduel.

Lors de la veillée pascale nous renouvellerons les engagements de notre Baptême. Nous avons renoncé à Satan, à ses œuvres, à ses séductions. L'Église nous rappelle dans l'Épître à quel combat cela nous engage. Délivrés du prince des ténèbres restons dignes de la Lumière divine, soyons des hommes de lumière, des étoiles dans un ciel obscur.

Dans l'Évangile, cet homme fort qui sans cesse nous attaque et retient captives nos âmes c'est le démon. Mais il a trouvé son maître dans la personne du Sauveur. Jésus seul peut nous aider à ne pas retomber sous son pouvoir. Théodore de MOPSUESTE dans la 1^{ère} homélie sur le Baptême, s'adressant aux catéchumènes, leur dit : « Il faut vous présenter au Baptême afin d'être libérés de l'homme fort qui vous opprime et d'échapper à tout le mal que vous font vos adversaires ; vous éviterez ainsi de retomber en servitude et vous pourrez jouir de votre inscription parmi les enfants de Dieu. »

Il n'y a pas de doute que les versets du psaume 18 du chant de l'offertoire « la loi du Seigneur est parfaite et met la joie dans le cœur... » n'aient été choisis à cause de l'épisode qui termine l'Évangile « bien plus heureux encore celui qui écoute la parole de Dieu et la met en pratique ».

L'antienne de communion est empruntée au psaume 83 « le passereau s'est trouvé une maison et la tourterelle un nid où poser ses petits : vos autels, Seigneur des forces célestes, mon Roi et mon Dieu. Heureux ceux qui habitent en votre maison, dans les siècles des siècles ils vous loueront ».

Ce que l'âme chante ici, c'est son désir d'être unie dans l'Eucharistie au Christ et de jouir de la protection aimante qu'elle trouve en lui et à travers lui la béatitude d'habiter dans la maison du Seigneur « si quelqu'un m'aime nous viendrons en lui et nous y ferons notre demeure ».

La postcommunion nous rappelle que, selon l'enseignement du concile de Trente, la communion n'est pas seulement l'antidote contre la rechute du péché mais le bain salutaire, le bain de feu, où l'âme se purifie des taches contractées dans les faiblesses de chaque jour.

Bibliographie : Dom PIUS PARSCH « Le guide dans l'année liturgique »

Cardinal I. SCHUSTER « Liber sacramentorum »

Dom L. BARON « l'expression du chant grégorien »

J. FEDER « Missel quotidien des fidèles »

Dom F. CABROL « Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie »